

LETTRE OUVERTE AU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-GAUDENS

A PROPOS DE LA RUE « THIERS »

Au mois de mai 2011, le groupe libertaire « Nosotros » a organisé une célébration publique de la Commune de Paris, pour faire vivre la mémoire des événements magnifiques du soulèvement parisien de 1871, qui sont restés une référence majeure du mouvement ouvrier dans sa marche vers l'émancipation.

A cette occasion a été rappelée la brutalité monstrueuse de la répression qui a écrasé Paris et son peuple lors de la « Semaine sanglante ». En plus des victimes des bombardements et des morts au combat, il est établi qu'il y a eu plusieurs dizaines de milliers de tués en exécutions sommaires et que les prisonniers ont été abattus à la mitrailleuse dans les casernes.

Adolphe Thiers a été l'organisateur de ce crime.

Le groupe « Nosotros » a publié sur ces événements une documentation historique puis mis en circulation une pétition demandant que la rue « Thiers » de Saint-Gaudens soit débaptisée, et qu'elle prenne le nom de Louise Michel, institutrice et combattante de la Commune.

Cette pétition a été signée par quelques centaines de personnes; faute d'avoir pu obtenir un rendez-vous pour la remettre solennellement à la Mairie, nous avons organisé nous mêmes un acte public sur la Place Jean Jaurès, le 17 décembre, avec le concours de la chorale populaire « La Rojinegra », qui a interprété plusieurs chansons de l'époque de la Commune. Puis nous avons confié la pétition à un conseiller municipal, qui nous a assuré que la question serait traitée et que nous serions informés de la suite donnée.

Pourtant, à cette démarche initiée par le groupe libertaire « Nosotros » et soutenue par plusieurs collectifs et syndicats partie prenante des luttes pour l'émancipation sociale, il n'y a eu aucune réponse.

Nous serions consternés d'être amenés à conclure qu'une municipalité de gauche peut aujourd'hui ignorer des événements historiques d'une telle portée, et les crimes massifs contre l'humanité qui les ont suivis...

Nous avons proposé de débaptiser une rue célébrant un personnage odieux, pour lui donner enfin un nom respectable et cher à la mémoire sociale : nous serions choqués de devoir observer qu'une initiative populaire comme celle que nous avons prise puisse être tout simplement ignorée, et ne mériter pas même la politesse d'un courrier en réponse.

C'est la raison pour laquelle cette lettre de rappel est aujourd'hui rendue publique.

Nous prions le Conseil Municipal de croire à notre attachement à la mémoire populaire.

Le groupe « Nosotros », le 4 avril 2012.